

• — *Notre Père qui êtes aux cieux...*

Il reste la bouche ouverte, attendant ce qui doit venir et qui ne vient pas. Ah ! mais, patience, on travaille, on aboutira. De nouveau l'homme lance le seau et tire la corde, les veines de son front se gonflent, et cette fois il ramène :

— *Je vous salue, Marie...*

— *Je vous salue, Marie...* a redit le blessé docilement. Et son regard interroge encore. Mais qu'y a-t-il donc après ces paroles ? Quand l'homme était petit, sa mère le savait et le lui avait appris. Oui, mais tant d'eau a coulé sous les ponts depuis cette époque ! Il est un territorial des dernières classes. Ce n'est pas de sa faute s'il a fait tant de chemin depuis son enfance. A-t-il fait tant de chemin ? Sur la route il y a les auberges, et c'est là qu'on oublie. Mais quoi ? le camarade en redemande et tourne vers lui un œil suppliant. Va-t-il le laisser dans l'embarras ? Alors, d'un effort à arracher, avec la corde, toute la margelle du puits, il parvient à amarrer ce troisième commencement :

— *Je crois en Dieu...*

Le mourant l'a déjà happé. Il n'y en a pas long. Et puisqu'il en réclame encore et puisqu'on ne peut décidément lui en donner davantage, voici que l'homme enchaîne ses trois prises et les fait alterner comme une litanie : *Notre Père qui êtes aux cieux, Je vous salue, Marie. Je crois en Dieu*, jusqu'à ce que les lèvres de son camarade n'aient plus soif et s'arrêtent de remuer...

HENRY BORDEAUX

— *Revue des Deux Mondes.*

LES LIVRES

DOM HEBRARD, bénédiction. *Méditation du Prisonnier*. Paris (Librairie Gabriel Beauchesne, 117 rue de Rennes). Vol. in-12 écu de 228 pages. Prix : 3.00 francs.

Dom Hébrard a déjà écrit plusieurs livres de guerre : *Le livre de la Consolation* (aux femmes de France) ; *Le Prêtre* (aumônier, brancardier, infirmier) ; *Le Chef* (Catholique et Français) ; *Un fils de France* : Joseph Choupeau. Il clôt la série par ce petit volume destiné aux prisonniers français.

Cet ouvrage, écrit spécialement pour eux, n'a rien d'analogue en librairie. L'auteur se propose d'éclairer, de fortifier, de consoler ceux de ses compatriotes que retient et déprime, là-bas, si loin, une dure captivité.

Ce petit volume ira vers ces pauvres prisonniers comme un sourire, un appel, une aube libératrice. Ils en feront leur livre de chevet, parce qu'il leur parlera, au sanctuaire du cœur, de tout ce qui est leur raison de vivre, et qui les attend.